

Canadien-Pacifique n'a d'autre qu'elle-même à blâmer pour cela. Si elle avait exercé son influence dans ce temps-là, elle aurait pu empêcher l'opération d'avoir lieu.

Tandis que je parle du Pacifique-Canadien, permettez-moi de faire allusion au projet de lord Shaughnessy. Ce projet, malheureusement, n'a pas créé beaucoup d'excitation dans l'autre Chambre, et ici, nous lui avons fait, il y a deux jours, des funérailles fort calmes. Oh! quelles jolies petites funérailles! Ceux qui tenaient les cordons du poêle étaient peu nombreux, mais choisis. Il n'y avait pas de pleureurs. Les amis n'avaient pas été invités et, à la fosse, les assistants étaient peu nombreux. Il n'y avait pas de fleurs, et il a disparu, il n'est plus. Que les morts reposent en paix: Requiescant in pace.

L'autre jour, je crois que c'était hier, l'honorable sénateur de Rideau (l'honorable M. Edwards) chanta les louanges du nouveau président temporaire du bureau du chemin de fer du Grand-Tronc. Eh! bien, que Dieu ne permette pas que je fasse une remarque peu charitable contre sir Joseph Flavelle; mais je ne puis m'empêcher de penser que sir Joseph Flavelle fut très bienveillant envers la "Canadian Bank of Commerce" et que l'honorable sénateur de Rideau le fut également. L'on pourrait penser que, depuis 1911, seuls, les amis de la "Canadian Bank of Commerce" avaient le droit d'occuper des positions; et je dis ici que les louanges adressées à sir Joseph Flavelle par l'honorable sénateur de Rideau me firent penser à Messaline chantant les louanges et les vertus de Cléopâtre. Lorsqu'il s'agit de former le gouvernement actuel, ce fut à un ami de la "Canadian Bank of Commerce" que l'on confia la clef du gros coffre. Il n'avait pas été membre du Parlement,—Oh non! pas même candidat. Jusque-là, sir Robert Borden avait cherché, parmi ses partisans, quelqu'un à qui il puisse confier le trésor du Canada, mais aucun d'eux ne sembla être digne de cette confiance. Il jeta les yeux sur le Nouveau-Brunswick, la place natale de sir George Foster, l'ancien ministre des Finances, mais son passé le fit exclure. Il ne trouva personne en Nouvelle-Ecosse. Il ne chercha pas beaucoup dans la province de Québec, car il aurait trouvé là beaucoup d'hommes honnêtes. Il chercha dans Ontario. Il avait là environ 75 partisans; aucun d'eux ne put mériter sa confiance. Il se tourna vers le Manitoba; Bob Rogers s'offrit, mais il n'en voulut pas.

L'honorable M. MURPHY: Qui vous a dit cela?

L'hon. M. CASGRAIN.

L'honorable M. CASGRAIN: Il alla dans la Saskatchewan et l'Alberta; bien plus, il alla même dans la Colombie-Britannique, et parmi tous ses partisans, après les avoir tous passés en revue, il parut dire: "Je ne vois personne parmi vous à qui je puisse confier la clef du trésor; il faut que je prenne un Grit, qui a été Grit tant que Laurier a été au pouvoir; il faut que je prenne ce Grit et que j'en fasse un ministre des Finances". Et qui était-ce? Le gérant de la "National Trust Company", dont sir Joseph Flavelle est le président. Il semble que tout se passe dans la même famille; toujours quelqu'un qui a des relations avec la Banque du Commerce. Et qu'est-il aujourd'hui? Il est l'arbitre du gouvernement. Il a même eu un siège dans la Chambre des Communes, comme représentant Brockville. Il a démissionné. Il a enfin compris qu'il ne pouvait être payé et nourri aux frais du public tant qu'il était membre du Parlement. Je dois dire à son avantage qu'il n'occupait pas son siège; mais il aurait dû démissionner à l'ouverture de la session, ou avant, afin que le comté de Leeds puisse être représenté, comme c'est son droit. Quoiqu'il en soit, c'est lui, qui aujourd'hui siège, dans la ville de Montréal, comme arbitre dans l'affaire du Grand-Tronc, et son ancien chef, sir Joseph Flavelle, est le président du Bureau.

Quant aux autres 14,000 ou 17,000 milles de chemins de fer du gouvernement,—qui les administre aujourd'hui? M. Hanna. Qu'est-il? Il est un de mes amis, et je ne dirai pas un mot contre lui, mais tout de même, il était le bras droit de Mackenzie et Mann, comme tout le monde le sait.

Par conséquent, comment pouvons-nous espérer que ce budget ne sera pas plus élevé l'année prochaine qu'il ne l'est aujourd'hui? L'on ne peut dire quelles dépenses nous aurons à payer. L'extravagance est énorme; rien ne semble pouvoir arrêter ce gouvernement. Aujourd'hui, alors qu'aux Etats-Unis les chemins de fer ne peuvent même pas se donner pour rien, ici, nous en achetons! Je crois que l'explication la plus charitable que je puisse donner de l'action du gouvernement, c'est qu'il souffre d'aliénation mentale, car s'il savait ce qu'il fait, ce serait bien pis. Nous devons imiter le Sauveur de la Croix, lorsqu'il dit: "Seigneur, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font." C'est la seule excuse, la plus charitable que je puisse apporter de sa conduite. Maintenant, je ne veux pas retenir cette Chambre très longtemps, mais je veux simplement ajouter...